

**From:** Rosaire Sauriol  
**Sent:** 30/05/2006 5:47:49 PM +00:00  
**To:** Claude Léger (E-mail) [REDACTED]  
**Subject:** T R : Documents destinés à M. Rosaire Sauriol  
**Attachments:**

1. 05-30 Maire2 révision des programmes.doc
2. 05-30- Communiqué de presse.doc
3. 05-30 Conférence de presse RASOP II.doc

---Message d'origine----

**À :** [REDACTED]  
**Envoyé :** 30 mai, 2006 13:22  
**De :** Rosaire Sauriol  
**Objet :** TR: Documents destinés à M. Rosaire Sauriol

Rosaire  
 Voici les documents

---Message d'origine----

**À :** [REDACTED]@ville.montreal.qc.ca [mailto:[REDACTED]@ville.montreal.qc.ca]  
**Envoyé :** 30 mai, 2006 12:47  
**De :** [REDACTED]  
**Objet :** Documents destinés à M. Rosaire Sauriol

Bonjour [REDACTED]

et tel que convenu entre nos 2 patrons.

B. M. Zampino souhaiterait que tu avises M. Sauriol, dès réception des documents.

Bonne fin de journée !

[REDACTED]  
 assistante administrative

Bureau du président du comité exécutif

**Référence #44 annexe 15019-02J Lot 10-1914 analyse courriels et agendas 1**

**File Comments:**

Email Thread IDn/a

SubjectTR: Documentsdestinés à M. Rosaire Sauriol

FromRosaire Sauriol

ToClaude Léger (E-mail)

BCCn/a

CCn/a

Delivery Time30/05/2006 1:47:49 PM (2006-05-30 17:47:49 UTC)

Exported asfiles\T R \_ Documentsdestinés à M. Rosaire Sauriol .rtf

Attachment05-30 Maire2 révision des programmes.doc, WordDocument, 1Table, Data, #1;CompObj, #5;DocumentSummaryInformation, #5;SummaryInformation, 05-30- Communiqué de presse.doc, WordDocument, 1Table, Data, #1;CompObj, #5;DocumentSummaryInformation, #5;SummaryInformation, 05-30 Conférence de presse RASOP II.doc, WordDocument, 1Table, Data, #1;CompObj, #5;DocumentSummaryInformation, #5;SummaryInformation

**Révision des programmes**  
**Discours du maire**

Depuis des années,  
la situation financière de Montréal est difficile.

Depuis des années,  
on a vendu des actifs pour réussir à équilibrer les budgets.

Depuis des années,  
à cause de cette situation,  
on a omis d'investir dans les infrastructures,  
dans les immeubles, bref, dans le patrimoine de la Ville.  
D'ailleurs, il y a quelques jours, le vérificateur général nous en faisait la  
remarque.

Depuis des années,  
les gouvernements successifs,  
et je ne vise aucun gouvernement en particulier,  
à cause de leur propre cadre financier,  
se sont délestés de certaines de leurs responsabilités sur les villes.  
Et, compte tenu de leurs problématiques particulières,  
les grandes villes ont été plus durement touchées par ce délestage.

Depuis des années,  
les responsabilités s'accumulent mais les revenus restent à peu près les  
mêmes.

Depuis des années,  
la Ville qui, je vous le rappelle,  
ne peut faire de déficit,  
la Ville, donc doit en cours de route abandonner des projets, des activités,  
de la construction ou de la réparation pour s'assurer de balancer son  
budget.

Lorsque je suis venu en politique,  
c'est justement pour régler de façon permanente les problèmes structurels  
de Montréal.  
On a commencé à le faire avec la création du fonds de l'eau, du fonds de la  
voirie,  
le plan d'urbanisme,  
en obtenant une certaine reconnaissance de la part des gouvernements par  
exemple avec la taxe sur l'essence du gouvernement fédéral  
ou par l'exemption de la TPS, de la TVQ.

Des négociations ont eu lieu avec les gouvernements.  
Elles ont donné des résultats.  
Mais il y a encore tant à faire.

On me dira que je passe mon temps à demander.

C'est vrai.

Mais tant et aussi longtemps que mes principales, pour ne pas dire quasi uniques sources de financement,

seront les taxes foncières,

tant et aussi longtemps que Montréal ne pourra bénéficier de sources de financement plus diversifiées,

les maires de Montréal,

moi,

ceux qui m'ont précédé comme ceux ou celles qui me succéderont ne pourront faire autrement.

Tant et aussi longtemps que l'on demandera aux Montréalais d'assumer des coûts qui,

ailleurs au Québec,

sont assumés par l'ensemble de la population

et pour lesquels nous, Montréalais, nous payons deux fois :

une fois par nos impôts

et une autre fois par les taxes foncières,

je ne pourrai cesser de réclamer l'équité,

en leur nom et pour le développement de la métropole.

Avons-nous, nous Montréalais, les moyens d'assumer toutes les responsabilités qui se sont superposées depuis des années ?

Dans le contexte actuel, la réponse est non !

Montréal est arrivé à un point où il lui faut remettre en question

Des coupures ont été réalisées au cours des dernières années  
mais cela ne suffit pas.

Dans ce contexte,

nous devons prendre rapidement des mesures et ce,

sans dépendre de la décision d'autres instances.

La Ville doit améliorer la qualité des services aux citoyens en effectuant une analyse globale et critique visant à recentrer l'offre de service de la Ville en fonction de sa mission principale.

*As long as Montrealers are asked to pay costs that are assumed elsewhere in Quebec by the population as a whole—and for which we in Montreal pay twice, first through our income taxes and second through our property taxes—I will continue to demand equitable treatment for our residents and on behalf of our city's development.*

*Do Montrealers have the means to assume all the responsibilities that have been passed on to us over the years?*

*Under current circumstances, the answer is no!*

*Montréal has come to the point at which it must rethink these issues.*

*Cuts have been made in services over the past few years*

*But it's not enough*

*We must, under such circumstances,*

*take immediate measures*

*without awaiting the decisions of other entities.*

*The city must improve the quality of its services to residents by performing a comprehensive and critical analysis aimed at refocusing city services around its primary mission.*

Ainsi,

si nous voulons freiner le fait que

les dépenses auxquelles nous devons faire face

augmentent plus vite que les revenus

qui proviennent de sources relativement limitées,

si nous voulons réduire nos dépenses et nous donner,

de façon durable,

les marges de manœuvres financières nécessaires à la pleine réalisation de notre mission,

une solution doit être envisagée :

la révision des programmes, des activités, des services et des opérations ;

donc des dépenses de tous les services de la Ville.

Il est plus que temps de nous interroger sur ce que nous sommes,

et surtout sur ce que nous avons les moyens d'être.

Quelle est au fond notre mission fondamentale, comme ville et comme métropole ?

C'est à ces questions que devra répondre le comité présidé par le président du comité exécutif.

Montréal connaît des difficultés financières chroniques.

Et pour nous assurer que les services fondamentaux à la population soient offerts correctement,

pour nous assurer de la qualité de ces services et de leur efficience, nous devons nous recentrer sur les missions essentielles d'une ville ou d'une métropole si les revenus le permettent.

Atteindre une plus grande efficacité dans la livraison de nos services.

Recentrer le capital humain et allouer les ressources financières à notre mission.

Réaliser les économies recherchées

Tout sera analysé à la lumière de critères objectifs avec comme but premier de s'assurer que les services essentiels sont offerts aux citoyens au meilleur coût.

Je laisse le soin au président de l'exécutif qui présidera ce comité de vous expliquer la procédure de cet exercice.



*Après le discours de M.Zampino*

Est-ce que cela veut dire que certaines activités de la ville pourraient être abandonnées ?

Oui ! Si elles ne correspondent pas aux missions essentielles d'une ville et d'une métropole.

Est-ce que cela veut dire que nous remettrons en question certaines façons de faire ?

Oui ! Si en changeant les façons de faire, on améliore à la fois les services et les coûts. Tout sera sur la table.

Est-ce que nous sommes conscients de ce que cela implique ?

Oui ! Mais nous estimons que  
non seulement nous n'avons pas le choix de faire cet exercice  
mais qu'en outre, c'est notre devoir de le faire.

Est-ce que cela sera un exercice difficile ?

Assurément !

Est-ce que nous sommes prêts à aller jusqu'au bout ?

Définitivement

Mais je peux vous assurer d'une chose :

Ce sera fait en toute transparence et honnêteté,  
dans le respect de nos employés, des citoyens et de leur capacité  
financière!

Avec une seule préoccupation : le bien commun des Montréalais et des  
Montréalaises.

Nous voulons une ville plus dynamique, plus efficace. Notre objectif  
demeure de réunir les conditions essentielles pour que Montréal puisse  
réaliser son plein potentiel.

## L'ADMINISTRATION TREMBLAY-ZAMPINO ENTREPREND UNE RÉVISION DE L'ENSEMBLE DES PROGRAMMES POUR RECENTRER LA VILLE SUR SES MISSIONS ESSENTIELLES

**Montréal, le 30 mai 2006** – En raison de la précarité financière chronique de la Ville de Montréal créée par l'absence de sources de revenus plus diversifiées et l'accumulation des nouvelles responsabilités auxquelles la métropole du Québec doit faire face, le maire de Montréal, M. Gérald Tremblay, et le président du comité exécutif, M. Frank Zampino, ont annoncé ce matin une révision de l'ensemble des programmes pour que l'administration se recentre sur les missions essentielles de la Ville auprès de la population.

«Ainsi, si nous voulons freiner le fait que les dépenses auxquelles nous devons faire face augmentent plus vite que les revenus qui proviennent de sources relativement limitées, si nous voulons réduire nos dépenses et nous donner, de façon durable, les marges de manœuvre financières nécessaires à la pleine réalisation de notre mission, une solution doit être envisagée : la révision des programmes, des activités, des services et des opérations ; donc des dépenses de tous les services de la Ville», a déclaré le maire Gérald Tremblay.

Le maire de Montréal a rappelé l'engagement de son Administration, au cours des dernières années, à régler de façon permanente les problèmes structurels de la Ville, notamment en créant les fonds de l'eau et de la voirie et en obtenant une reconnaissance de la part des gouvernements par le transfert d'une partie de la taxe fédérale sur l'essence et l'exemption de la TPS et de la TVQ.

«Mais il y a encore à faire. La Ville doit améliorer la qualité de ses services aux citoyens en effectuant une analyse globale et critique visant à recentrer son offre de services», a ajouté M. Tremblay.

Le président du comité exécutif, M. Frank Zampino, a indiqué que cette situation amenait maintenant l'administration à revoir l'ensemble des dépenses.

«Il nous faudra évaluer, de façon rigoureuse, tous les programmes de la Ville, sans en omettre aucun, en fonction de certains critères bien précis : l'intérêt public, le rôle de la Ville, le niveau de gouvernance, la subsidiarité, l'efficacité et la capacité financière», a expliqué M. Zampino.

«On a souvent reproché à Montréal de ne pas avoir fait ses devoirs, d'avoir une machine trop lourde, trop coûteuse et de manquer d'efficacité ; cet exercice nous permettra, ainsi qu'à toute la population, de voir ce qu'il en est réellement, en toute transparence. Notre but : nous recentrer sur les priorités et missions de la Ville ; augmenter la performance organisationnelle et bien sûr dégager les marges de manœuvre nécessaires à la pleine réalisation de notre mission, dans le respect de la capacité de payer de nos contribuables», a poursuivi M. Zampino.

M. Tremblay a de plus indiqué que tout serait sur la table et qu'aucun moyen ne serait écarté pour atteindre cet objectif. «Cela veut dire que certaines activités pourraient être abandonnées si elles ne correspondent pas aux missions essentielles d'une ville et que nous remettrons en question certaines façons de faire si cela améliore les services et les coûts. Nous sommes conscients de ce que cela implique et qu'il s'agira d'un exercice difficile. Nous estimons cependant que non seulement nous n'avons pas le choix de le faire, mais que c'est notre devoir de le faire».

«Nous voulons une ville plus dynamique, plus efficace. En somme, notre objectif demeure de réunir les conditions essentielles pour que Montréal puisse réaliser son plein potentiel», a conclu le maire de Montréal.

Le groupe de travail sera présidé par M. Frank Zampino. Siègeront également à ce comité le maire de Montréal, M. Gérald Tremblay, Mme Francine Senécal, MM. Claude Dauphin, Benoît Labonté, Sammy Forcillo et Alan DeSousa, le directeur général de la Ville et différents fonctionnaires. Un secrétariat viendra en appui aux travaux du comité. Il sera dirigé par M. Jean-Luc Trahan.

-30-

Source :       Christiane Miville-Deschênes  
                  Cabinet du maire et du comité exécutif  
                  514 872-3970

Révision des programmes  
Discours du président de l'exécutif

Bonjour

Comme le maire vient de vous le dire, la précarité financière chronique de Montréal, ses sources de financement limitées, la capacité de payer de ses citoyens, nous amène à revoir l'ensemble des dépenses compressibles à l'exception bien sûr de la dette que nous continuons à réduire.

Pour ce faire, il nous faudra évaluer, de façon rigoureuse, tous les programmes de la Ville, sans en omettre aucun, en fonction de certains critères bien précis : l'intérêt public, le rôle de la ville, le niveau de gouvernance, la **subsidiarité**, l'efficacité et la capacité financière.

Le fonctionnement sera le suivant. Un groupe de travail composé d'élus et de fonctionnaires, sera créé. Chaque responsable administratif, en collaboration avec le responsable politique, devra évaluer l'ensemble de ses programmes et de leurs dépenses en fonction des critères établis.

Le groupe de travail aura, au terme de cet exercice, une analyse globale lui permettant de répartir les programmes suivant trois catégories : ceux qui répondent aux critères que je tiens à répéter : l'intérêt public, le rôle de la ville, le niveau de gouvernance, la **subsidiarité**, l'efficacité et la capacité financière, ceux qui demandent à être modifiés et ceux qui n'y répondent pas.

Les programmes qui répondront à tous les critères seront conservés, cependant, il faudra analyser si les choses pourraient être faites différemment pour une plus grande efficacité, une meilleure efficience et à un meilleur coût. Ce seront les mêmes règles qui s'appliqueront aux programmes qui demanderont d'être modifiés.

Le groupe de travail devra alors s'assurer que l'ensemble des dépenses restantes permettra d'atteindre les objectifs de réduction des dépenses.

Quand aux programmes qui ne répondront pas aux critères, ils seront abandonnés. Et il faudra revoir aussi à l'intérieur de certaines activités, services, opérations ou programmes qui doivent être maintenus pour le bien public, si c'est vraiment la Ville qui doit les assumer.

D'aucuns nous diront que bon an, mal an, notre gestion rigoureuse nous amène à réaliser des surplus à la fin de l'année. C'est vrai, mais il faut voir en réalité ce que cela représente. Pour l'exercice financier de 2005, les surplus réalisés représentent à peine 4% du budget de la ville.

On ne peut pas compter à chaque année sur d'éventuels surplus pour pallier au manque à gagner, d'autant que ces surplus sont aussi tributaires de la vigueur du marché immobilier.

On a souvent reproché à Montréal de ne pas avoir fait ses devoirs, d'être gras dur, d'avoir une machine trop lourde, trop coûteuse, de manquer d'efficacité.

Cet exercice nous permettra aussi, ainsi qu'à toute la population de voir ce qu'il en est réellement, en toute transparence.

Nous ne partons pas de zéro. Beaucoup de travail a été fait, notamment au cours de la dernière année. C'est d'ailleurs ce qui nous permet d'avoir un échéancier qui, bien que serré, est réaliste.

Le comité est déjà en place et le travail est amorcé.

Nous comptons pouvoir compléter la révision des activités et amener des propositions au comité exécutif d'ici la fin de l'été.

Notre but : nous recentrer sur les priorités et missions de la Ville ; augmenter la performance organisationnelle et bien sûr dégager les marges de manœuvre nécessaires à la pleine réalisation de notre mission, dans le respect de la capacité de payer de nos contribuables.